



CONFERENCE
CAHR
2021
VIRTUAL
May 5-7, 2021

CONGRÈS DE
L'ACRV
2021
VIRTUEL
5 au 7 mai 2021

#CAHR2021
www.cahr-acrv.ca



INDÉTECTABLE = INTRANSMISSIBLE (I=I): L'APPROPRIATION DU MESSAGE I=I DES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH AU QUÉBEC

Par

Jade Vincent, candidate à la maîtrise, École de santé Publique - Université de Montréal

Sous la direction de

Gabriel Girard, professeur adjoint de clinique, École de santé Publique - Université de Montréal

Pierre Minn, professeur agrégé, FAS - Département d'anthropologie - Université de Montréal

Aucun conflit d'intérêts à déclarer – Projet approuvé par le comité d'éthique de la recherche en science et en santé (CERSES),
certificat #CERSES-20-115-P

Contact: jade.vincent@umontreal.ca

CONTEXTE

- La campagne de santé publique «Indétectable=Intransmissible » (I=I) vise à lutter contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et à favoriser ainsi leur insertion dans les soins. Or, le niveau de confiance du public et des PVVIH envers le message I=I demeure extrêmement variable (Rendina et al.,2020).
- Les dernières études canadiennes rapportent en effet un scepticisme persistant envers I=I (Voir Card et al., 2018; Grace et al., 2020). Les voix des personnes concernées sont cependant étonnamment rares dans les études; de plus, aucune n'a été menée au Québec jusqu'à maintenant.

OBJECTIF DE RECHERCHE

- Ce projet a pour objectif de décrire, comprendre et analyser l'expérience de l'indétectabilité de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) Québécoises maintenant qu'I=I dans le but de mieux comprendre leur réception du message

MÉTHODES

- Devis qualitatif de théorisation ancré informé par l'approche constructiviste de Charmaz (2006); réception d'I=I conceptualisée comme une construction active entre une personne et son contexte, soit en fonction de ses connaissances, expériences et des relations de pouvoir présentes dans son réseau (Voir Brown, 1995)
- Échantillonnage théorique par références communautaires
- Entrevues individuelles (n=12) en visioconférence semi-dirigées en 2 « séries », soit octobre 2020 et janvier 2021
- Entrevues retranscrites intégralement, dépersonnalisées puis codées au fur et à mesure de la collecte des données à l'aide du logiciel QDAminer (codes saturés à n=9)
- Analyses thématiques par comparaisons constantes avec les entrevues entre-elles et la littérature, puis confrontées au journal de recherche

Tableau 1 - Portrait des participant-es

Alias	Âge	Genre	Orientation sexuelle	Appartenance ethnoculturelle	Année du diagnostic VIH	Région
Ange	59	Homme	Gai	Québécois	1994	Capitale Nationale
Billie	54	Homme	Gai	Québécois	2004	MTL
Chris	57	Non-binaire	Pansexuel-le	Terrien-ne	1997	MTL
Dani	75	Homme	Gai	Québécois	1992	Centre du Québec
Elie	70	Homme	Gai	Terrien	1994	MTL
Fredie	70	Homme	Gai	Québécois	2011	MTL
Gab	51	Homme	Gai	Canadien	1997	MTL
Iggy	62	Homme	Gai	Québécois	1998	MTL
Jamie	34	Femme	Pansexuelle	Canadienne	2003	MTL
Kim	53	Femme	Hétéro	Latina Canadienne	2009	MTL
Mati	52	Homme	Hétéro	Première Nation	1995	Mauricie
Nat	58	Femme	Hétéro	Canadienne Française	2003	Mauricie

RÉSULTATS ET THÉMATIQUES

*** les noms des participant·es sont fictifs

« Connaissances »

- **Concepts d'«indétectabilité» et d'«intransmissibilité» réfèrent à des connaissances précises et pointues:** «C'est un vocabulaire de scientifiques. Je comprends pas pis je comprendrai probablement jamais, comment ça se fait que les scientifiques sont pas capables d'employer des mots qui font que les gens comprendraient... » (Dani)
- **Connaissance du message vient du milieu communautaire/réseau personnel:** « Mon médecin m'avait parlé dans le temps que le fait de prendre une trithérapie ça abaissait ma charge virale, pis que j'étais moins contagieux. Mais tsé, j'avais jamais eu l'information comme quoi qu'on était intransmissibles... » (Mati)
- **Le message I=I confirme des idées avec lesquelles les participant·es sont déjà familière·s:** « Moi j'ai fait le rapport, parce que je savais déjà que quand on prend la médication, que nos CD4 ils augmentent et la charge virale descend, donc pour moi ça m'a pas surpris » (Chris)
- **La situation est différente chez les personnes qui ont peu de connaissances préalables:** « Tu dis « je suis indétectable donc intransmissible », mais pour eux autres, ben ils comprennent pas pareil là, « comment ça t'as le VIH pis tu peux pas le donner? » Ça fait comme pas de sens » (Kim)

« Expériences »

- **Pour les participant·es, le message I=I est facile à accepter car il est cohérent avec leur compréhension et leur vécu en tant que personnes vivant avec le VIH:** « J'en ai connu, j'ai connu des gens qui étaient sérodiscordants, pis que la personne qui était non séropositive, elle a jamais été infectée. Même en se protégeant pas » (Iggy)
- **Le message est contre-intuitif pour les personnes extérieures à la communauté:** « C'est parce que le monde qui sont pas impliqués dans le milieu, ils comprennent pas. On en a beaucoup qui comprennent pas, ou qui voient ça comme «oh, ils essayent de se cacher ou ...» (Nat)

RÉSULTATS ET THÉMATIQUES

*** les noms des participant·es sont fictifs

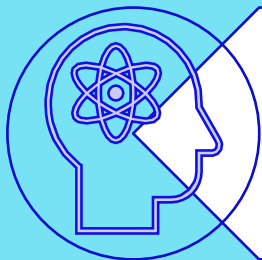
« Relations de pouvoir -- I=I comme facteur de résilience et d'empowerment »

- **Contrôle de sa sexualité et responsabilité partagée** : « C'est une libération importante en termes de contacts, de la sexualité avec le VIH » (Dani)
- **Soutien au dévoilement**: « Parce qu'avant ça, j'osais pas en parler avec personne que j'étais... que j'avais le VIH, alors quand ça a sorti, ça comme soulagé ben des affaires pour connaître du monde et tout ça [...] » (Freddie)
- **Lutte contre la stigmatisation** : « Ben, c'est important parce de même tu le transmets pas non plus, pis ça fait moins peur aux autres » (Kim)

« Relations de pouvoir – Limites du message »

- **Perte de contrôle quant à l'étiquette préventive**: « Mais le monde dans leur tête quand y mettent un condom, c'est au VIH qui pensent là, c'est pas les MTS, la syphilis, la gonorrhée, c'est pas à ça qu'on pense ... » (Bilie)
- **Stigmatisation et préjugés comme obstacles à l'acceptabilité sociale du message**: « Et y'a des gens qui comprennent pas ou qui ne croient pas parce que là, étant donné que je suis le rejet de la majorité, ben y'en a qui veulent pas comprendre le bon sens, puis qui veulent pas surtout pas nous donner raison » (Nat)
- **Effets des connaissances et de la prévention antérieure**: « Ya beaucoup beaucoup de vieilles conceptions, on dirait ça rentre pas. Mais quand tu le dis verbalement, le monde font « oui oui », mais tu vois que « hummm », y'a comme une résistance. Ya beaucoup de gars aussi dans mon organisme qui ont vu mourir beaucoup de gars, qui sont encore imprégnés de la vieille l'époque où le monde tombait comme des mouches ... » (Gab)

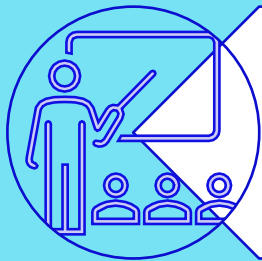
DISCUSSION



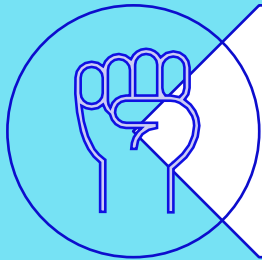
Le message I=I a confirmé et généralisé des connaissances déjà existantes chez les participant·es, apportant crédibilité et fiabilité à ce qui n'était jusqu'alors que des expériences réelles, mais anecdotiques.



Pour les personnes qui ne possèdent pas ces connaissances et expériences, le message peut être difficile à accepter: la représentation, visibilité et sensibilisation du VIH et de ses nouvelles réalités prennent ainsi toute leur importance à l'ère d'I=I.



Pour les participant·es, l'éducation sexuelle et la prévention des autres ITSS demeurent essentielles afin de contextualiser I=I adéquatement.



I=I pourrait devenir un élément de résilience et d'empowerment puissant pour la communauté des PVVIH au Québec.

RÉFÉRENCES CITÉES

Brown P. (1995). Naming and Framing: The Social Construction of Diagnosis and Illness. *Journal of Health and Social Behavior*. 1995; 35:34–52. Extra Issue: Forty years of medical sociology: The state of the art and directions for the future. [PubMed: 7560848]

Card KG, Armstrong HL, Lachowsky NJ, et al. (2018). Belief in treatment as prevention and its relationship to HIV status and behavioral risk. *Journal of AIDS*, vol.77, n.1, pp.8-16

Charmaz K. (2006) *Constructing grounded theory: a practical guide through qualitative analysis*. London: Sage.

Grace D., Nath R., Parry R., Connell J., Wong J. & Grennan T. (2020): '...if U equals U what does the second U mean?': sexual minority men's accounts of HIV undetectability and untransmittable scepticism, *Culture, Health & Sexuality*, DOI: 10.1080/13691058.2020.1776397

Rendina, H. J., Cienfuegos-Szalay, J., Talan, A., Jones, S. S., & Jimenez, R. H. (2020). Growing Acceptability of Undetectable = Untransmittable but Widespread Misunderstanding of Transmission Risk: Findings From a Very Large Sample of Sexual Minority Men in the United States. *J Acquir Immune Defic Syndr*, 83(3), 215-222. doi:10.1097/qai.0000000000002239

Merci à toutes les personnes qui ont accepté de partager avec moi leur sagesse. Merci pour votre intelligence, pour votre militantisme et pour votre sourire. Rien sur nous sans nous.